

et qui est gravement malade. L'enfant, qui n'a que neuf ans, avait fait, à domicile aussi, sa première communion quelques jours auparavant.

— Lundi matin, Mgr Têtu a chanté un service funèbre pour le repos de l'âme de feu M. Fafard, curé de Saint-Joseph de Lévis, dans la chapelle du Couvent de Jésus-Marie, qui fut bâtie par les soins du charitable défunt.

Dans l'après-midi, les restes mortels du défunt ont été transférés de cette chapelle à l'église paroissiale. A la suite de cette translation, le clergé présent a récité l'office des morts, qui fut présidé par Mgr Bolduc.

Mardi, ont eu lieu les funérailles solennelles. Une foule immense de fidèles et près de deux cents membres du clergé y ont assisté. Le service a été chanté par S. G. Mgr l'Administrateur. Sa Grandeur a aussi prononcé l'éloge funèbre du vénérable défunt, montrant ce qu'il a fait, au cours de sa longue carrière, pour Dieu, pour l'Eglise et pour les âmes.

— Lundi de cette semaine, au patronage Saint-Vincent-de-Paul, on a fait les funérailles du Frère Herman Turbide, jeune religieux de la communauté, décédé la veille de Noël.

Nécrologie

M. L'ABBÉ ED.-S. FAFARD

M. l'abbé Edouard-Séverin Fafard, décédé le 23 décembre, était né à l'Islet le 16 mars 1829, du mariage de Joseph Fafard, marchand, et de dame Marie-Angélique Fortin.

Il fit ses études classiques au collège de Sainte-Anne-de-la-Pocatière.

Ordonné prêtre à Québec par Mgr Turgeon le 24 septembre 1853, M. l'abbé Fafard fut immédiatement nommé vicaire à la cathédrale de Québec, qui avait alors pour curé M. l'abbé Joseph Auclair.

Un an plus tard, en 1854, le jeune prêtre était envoyé curé à Douglstown. Son évêque le chargeait en même temps de la desserte de plusieurs missions. C'est lui qui donna alors naissance à la mission de la Rivière-au-Renard (1856).